



Aux lecteurs et lectrices,

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

Pour le premier INFO-MISSION 2015-2016, vous pourrez lire une première partie du message du pape François pour le Dimanche missionnaire mondial, le 18 octobre 2015. Fructueuse lecture.

Chers frères et sœurs,

*La Journée missionnaire mondiale 2015 a lieu dans le cadre de l'Année de la Vie consacrée et en reçoit un élan pour la prière et la réflexion. En effet, si tout baptisé est appelé à rendre témoignage au Seigneur Jésus en annonçant la foi reçue en don, cela vaut de manière particulière pour la personne consacrée, parce qu'un lien fort subsiste entre la vie consacrée et la mission. La **sequela Christi**, qui a suscité l'avènement de la vie consacrée au sein de l'Église, répond à l'appel à prendre la croix et à se mettre à sa suite, à imiter sa consécration au Père et ses gestes de service et d'amour, à perdre la vie pour la retrouver. Et puisque toute l'existence du Christ a un caractère missionnaire, les hommes et les femmes qui le suivent de plus près assument pleinement ce même caractère.*

*La dimension missionnaire, en ce qu'elle appartient à la nature même de l'Église, est également intrinsèque à toute forme de vie consacrée, et ne peut être négligée sans créer un vide qui défigure le charisme. La mission n'est pas prosélytisme ou simple stratégie. Elle fait partie de la « grammaire » de la foi. Il s'agit de quelque chose d'indispensable pour celui qui se met à l'écoute de la voix de l'Esprit qui murmure « viens » et « va ». Celui qui suit le Christ ne peut que devenir missionnaire, et il sait que Jésus « marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire » (Exhortation apostolique **Evangelii gaudium**, n. 266).*

*La mission est passion pour Jésus Christ et, en même temps, passion pour les personnes. Lorsque nous nous tenons en prière devant Jésus crucifié, nous reconnaissons la grandeur de son amour qui nous donne dignité et nous soutient et, en même temps, nous percevons que cet amour qui part de son cœur transpercé s'étend à tout le peuple de Dieu et à l'humanité entière. Ainsi nous sentons qu'il veut aussi se servir de nous pour arriver toujours plus près de son peuple bien-aimé (cf. *ibid.*, n. 268) et de tous ceux qui le cherchent avec un cœur sincère. Dans le commandement de Jésus « Allez » sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église. En elle, tous sont appelés à annoncer l'Évangile par le témoignage de la vie. Aux consacrés, il est demandé en particulier d'écouter la voix de l'Esprit qui les appelle à aller vers les grandes périphéries de la mission, parmi les peuples auxquels n'est pas encore parvenu l'Évangile.*

*Le cinquantième anniversaire du Décret conciliaire **Ad gentes** nous invite à relire et à méditer ce document qui suscitera un fort élan missionnaire au sein des Instituts de vie consacrée. Dans les communautés contemplatives fut remise en évidence la figure de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions, en tant qu'inspiratrice du lien intime entre la vie contemplative et la mission. Pour de nombreuses congrégations religieuses de vie active, le désir missionnaire provenant du **Concile Vatican II** se traduisit par une extraordinaire ouverture à la mission *ad gentes*, souvent accompagnée par l'accueil de frères et sœurs provenant des terres et des cultures rencontrées dans le cadre de l'évangélisation, au point qu'aujourd'hui, il est possible de parler d'une interculturalité diffuse au sein de la vie consacrée. C'est pourquoi il est urgent de proposer à nouveau l'idéal de la mission dans son aspect central : Jésus Christ, et dans son exigence : le don total de soi en vue de l'annonce de l'Évangile. Il ne peut exister de compromis à ce propos : celui qui, avec la grâce de Dieu, accueille la mission, est appelé à vivre de mission. Pour ces personnes, l'annonce du Christ, au sein des multiples périphéries du monde, devient la manière de vivre à sa suite et récompense de beaucoup de fatigues et de privations. Toute tendance à dévier de cette vocation, même si elle est accompagnée de nobles motivations liées aux nombreuses nécessités pastorales, ecclésiales ou humanitaires, ne s'accorde pas avec l'appel personnel du Seigneur au service de l'Évangile. Dans les Instituts missionnaires, les formateurs sont appelés tant à indiquer avec clarté et honnêteté cette perspective de vie et d'action qu'à faire autorité en ce qui concerne le discernement de vocations missionnaires authentiques. Je m'adresse surtout aux jeunes, qui sont encore capables de témoignages courageux et d'entreprises généreuses et parfois à contre-courant : ne vous laissez pas voler le rêve d'une vraie mission, d'une *sequela Christi* qui implique le don total de soi. Dans le secret de votre conscience, demandez-vous quelle est la raison pour laquelle vous avez choisi la vie religieuse missionnaire et mesurez votre disponibilité à l'accepter pour ce qu'elle est : un don d'amour au service de l'annonce de l'Évangile, en vous souvenant que, avant d'être un besoin pour ceux qui ne le connaissent pas, l'annonce de l'Évangile est une nécessité pour celui qui aime le Maître.*

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**